

d'une grande beauté, qui ornent le chœur, ont été donnés par quatre paroissiens. Divers tableaux suspendus aux murs rappellent des délivrances remarquables de naufrages et d'autres faveurs. On y voit l'équipage du vaisseau le *Saint Esprit* faisant un vœu à Ste-Anne ; le vaisseau du roi, le *Héron* sur le point de sombrer ; plus loin, un autre navire pris dans les glaces et sauvé par l'intercession de Ste-Anne. Quant au mérite artistique de ces toiles, nous n'en disons rien.

Outre les reliques de Ste-Anne, l'église en possède plusieurs autres fort précieuses. Ce fut le Rév. monsieur J. B. Blouin qui commença et termina presque complètement la construction de l'extérieur de la nouvelle église. Le Rév. monsieur Antoine Gauvreau qui lui succéda, et qui fut curé de Ste-Anne de 1874 à 1878, poussa activement les travaux de l'église. Il bâtit aussi une chapelle-école pour les enfants des concessions voisines. Ce fut lui qui conçut l'idée de construire la chapelle des processions avec les matériaux de la vieille église. Elle fut bénite le 20 octobre 1878, et a pour objet de perpétuer le souvenir de l'ancien édifice, étant érigée d'après le même plan et surmontée du même clocher, d'où la même douce voix de l'airain appelle les fidèles à la prière, comme elle appelait les générations déjà depuis longtemps disparues. Devant la nouvelle église est une source, où les pèlerins boivent avec confiance l'eau à laquelle Sainte Anne communique souvent une vertu miraculeuse.

L'unique rue de la paroisse longe le bas d'un côteau, qui vers l'automne, est couvert d'arbres fruitiers en pleine maturité. Des maisons canadiennes qui accusent le bien-être et l'abondance se dressent de chaque côté de la voie. La population du bord de l'eau compte une soixantaine de familles, qui, ignorant les agitations de la vie mondaine, coulent leurs jours dans une simplicité rurale qui